

Le Secrétaire dépose sur le Bureau les publications suivantes, envoyées par les Sociétés correspondantes ou offertes par leurs auteurs :

Bulletin de la Diana, tome XV, n° 2, avril-juin 1906.

Annales de la Société historique et archéologique de l'arrondissement de Saint-Malo, année 1906.

Revue de l'histoire de Versailles et de Seine-et-Oise, 8^e année, 1^{er} février, 2 mai, 3 août et 4 novembre 1906.

Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques, année 1906, 2^e livraison.

Mémoires et documents de la Société des Antiquaires de France, Metensia, V.

Le Balnéaire gallo-romain de Beauvais, par MM. Acher et D^r Leblond (hommage du D^r Leblond).

Le Pays des Bellovaques, par le D^r Leblond (don de l'auteur).

Bulletin mensuel de la Société d'archéologie lorraine, 7^e année, 1907, n° 1, janvier 1907.

Bulletin trimestriel de la Société d'émulation d'Abbeville, 1906, 3 et 4.

Cachette de l'âge de bronze, par MM. Thiot et Péron (hommage de M. Péron).

Bulletin de la Société littéraire, historique et archéologique de Lyon, octobre-décembre 1906.

L'Hôtel de Froidmond à Beauvais (1225-1790), par M. l'abbé Meister (don de l'auteur).

Louis-François de Berton-Duprat, prieur du Peyrat, etc. (1737-1811), par M. l'abbé Meister (hommage de l'auteur).

M. le chanoine Morel nous entretient du sceau de Gile de Tricot, bel exemplaire de sceau féminin du XIII^e siècle dont la matrice figure dans notre musée. A ce sujet il établit une généalogie des sires de Tricot : Garvin 1125, Pierre son fils 1138, Raoul 1156, Wermont 1164, Pierre II 1190, Guillaume 1226, Renaud 1229, Gile ou Egidie

1252, 1261, 1265. Tous ces noms sont fournis par diverses donations aux abbayes voisines d'Ourscamp, de Saint-Corneille, de Saint-Martin-au-Bois, et les indications sur la situation des biens donnés sont de précieux éléments géographiques, quand on parvient, non sans peine, à les identifier.

Cette communication donne à M. Fleuret l'occasion de nous signaler d'après l'inventaire des sceaux de Donët d'Arcq, n° 5759, celui de la commune de Compiègne en 1254. Rond, de 0^m08 de diamètre, il représente un homme d'armes debout, vu de face, avec armure de mailles, tenant une large épée nue de la main droite, et de la gauche, un immense bouclier. Son casque pointu possède un nasal. De chaque côté deux groupes de trois personnages différents de costume et d'attitude.

Le contre-sceau porte une fleur de lys et la légende :

CE FU FAIT EN LAN DE GRACE MCCLIIII

Une charte du cartulaire de l'abbaye de Chaalis porte un sceau identique comme composition.

Notre confrère insiste pour que la Société historique fasse les démarches nécessaires afin d'obtenir des Archives nationales un mouilage ou une reproduction photographique du sceau de Compiègne de 1254.

En l'absence de M. Bazin, M. Fleuret lit la suite de son travail sur le règne de Charles VIII, de 1493 à 1495.

La peste, dont il nous a entretenus dans sa dernière lecture, continuait à donner mauvaise réputation à notre ville ; aussi le roi, devant faire son entrée avec la reine Anne de Bretagne, le maréchal des logis vint faire une enquête et convoqua non seulement les attournés, mais les curés, médecins et barbiers qui étaient alors quelque peu chirurgiens. Il les somma de dire la vérité sous peine de la vie. On convint de quelques décès, cependant moyennant certaines précautions, comme l'expulsion des malades, le couple royal fit son entrée le 1^{er} avril 1493, avec le cérémonial accoutumé, et l'on offrit